

LA
SAINTE BIBLE
CONTENANT
L'ANCIEN ET LE NOUVEAU TESTAMENT
TRADUITE SUR LA VULGATE
PAR LEMAISTRE DE SACI.

IMPRIMÉ D'APRÈS LE TEXTE DE L'ÉDITION PUBLIÉE À PARIS EN 1759.

L'ANCIEN TESTAMENT DE CETTE ÉDITION COMPREND TOUS LES LIVRES
QUI SE TROUVENT DANS LE TEXTE HÉBREU.

Paris
58, RUE DE CLICHY
Bruxelles
5, RUE DE LA PÉPINIÈRE
1884.

ÉPÎTRE

DE

SAINT JACQUES.

CHAPITRE I.

Jole dans les souffrances. — Demander à Dieu la sagesse. — Prier avec foi. — Pauvres élevés ; riches abaissés. — Souffrances heureuses. — Dieu ne tente point. — Il est l'auteur de tout bien. — Écouter volontiers. — Parler peu. — Pratiquer la vérité. — Caractère de la vraie piété.

JACQUES, serviteur de Dieu et de notre Seigneur Jésus-Christ : aux douze tribus qui sont dispersées : Salut.

2 Mes frères, considérez comme le sujet d'une très-grande joie les diverses afflictions qui vous arrivent ;

3 sachant que l'épreuve de votre foi produit la patience.

4 Or la patience doit être parfaite dans ses œuvres, afin que vous soyez vous-mêmes parfaits et accomplis en toute manière, et qu'il ne vous manque rien.

5 Si quelqu'un de vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu, qui donne à tous libéralement sans reprocher ses dons ; et la sagesse lui sera donnée.

6 Mais qu'il la demande avec foi, sans aucun doute. Car celui qui doute est semblable au flot de la mer, qui est agité et emporté çà et là par la violence du vent.

7 Il ne faut donc pas que celui-là s'imagine qu'il obtiendra quelque chose du Seigneur.

8 L'homme qui a l'esprit partagé est incertain en toutes ses voies.

9 Que celui d'entre nos frères qui est d'une condition basse, se glorifie de sa véritable élévation.

10 Et au contraire, que celui qui est riche, se confonde dans son véritable abaissement, parce qu'il passera comme la fleur de l'herbe.

11 Car comme au lever d'un soleil brûlant, l'herbe se sèche, la fleur tombe, et perd toute sa beauté ; ainsi le riche séchera et se flétrira dans ses voies.

12 Heureux celui qui souffre patiemment les tentations et les maux, parce que, lorsque sa

vertu aura été éprouvée, il recevra la couronne de vie que Dieu a promise à ceux qui l'aiment.

13 Que nul ne dise, lorsqu'il est tenté, que c'est Dieu qui le tente : car Dieu est incapable de tenter, et de pousser personne au mal.

14 Mais chacun est tenté par sa propre concupiscence, qui l'emporte et qui l'attire dans le mal.

15 Et ensuite quand la concupiscence a conçu, elle enfante le péché ; et le péché étant accompli, engendre la mort.

16 Ne vous y trompez donc pas, mes chers frères.

17 Toute grâce excellente et tout don parfait vient d'en haut, et descend du Père des lumières, qui ne peut recevoir ni de changement, ni d'ombre, par aucune révolution.

18 C'est lui qui par sa volonté nous a engendrés par la parole de la vérité ; afin que nous fussions comme les prémices de ses créatures.

19 Ainsi, mes chers frères, que chacun de vous soit prompt à écouter, lent à parler, et lent à se mettre en colère.

20 Car la colère de l'homme n'accomplit point la justice de Dieu.

21 C'est pourquoi, renonçant à toutes productions impures et superflues du péché, recevez avec docilité la parole qui a été envoyée en vous, et qui peut sauver vos âmes.

22 Ayez soin d'observer cette parole, et ne vous contentez pas de l'écouter en vous séduisant vous-mêmes.

23 Car celui qui écoute la parole sans la pratiquer, est semblable à un homme qui jette les yeux sur son visage naturel, qu'il voit dans un miroir ;

24 et qui après y avoir jeté les yeux, s'en va, et oublie à l'heure même quel il était.

25 Mais celui qui considère exactement la loi parfaite, qui est celle de la liberté, et qui s'y rend attentif, celui-là n'écoutant pas

seulement pour oublier aussitôt, mais faisant ce qu'il écoute, trouvera son bonheur dans ce qu'il fait.

26 Si quelqu'un d'entre vous se croit être religieux, et ne retient pas sa langue comme avec un frein, mais séduit lui-même son cœur, sa religion est vaine et infructueuse.

27 La religion et la piété pure et sans tache aux yeux de Dieu notre Père, consiste à visiter les orphelins et les veuves dans leur affliction, et à se conserver pur de la corruption du siècle présent.

CHAPITRE II.

Ne point faire acception de personnes.—Estimer les pauvres.—Ne violer la foi en aucun point.—Faire miséricorde pour l'obtenir.—La foi sans les œuvres est inutile pour le salut.—Abraham justifié par les œuvres jointes à sa foi.

MES frères, ne faites point acception de personnes, vous qui avez la foi de la gloire de notre Seigneur Jésus-Christ.

2 Car s'il entre dans votre assemblée un homme qui ait un anneau d'or et un habit magnifique, et qu'il y entre aussi quelque pauvre avec un méchant habit;

3 et qu'arrivant votre vue sur celui qui est magnifiquement vêtu, vous lui disiez, en lui présentant une place honorable : Asseyez-vous ici; et que vous disiez au pauvre : Tenez-vous là debout, ou asseyez-vous à mes pieds;

4 n'est-ce pas là faire différence en vous-mêmes entre l'un et l'autre, et suivre des pensées injustes dans le jugement que vous en faites ?

5 Écoutez, mes chers frères : Dieu n'a-t-il pas choisi ceux qui étaient pauvres dans ce monde, pour être riches dans la foi, et héritiers du royaume qu'il a promis à ceux qui l'aiment ?

6 Et vous, au contraire, vous déshonorez le pauvre. Ne sont-ce pas les riches qui vous oppriment par leur puissance ? Ne sont-ce pas eux qui vous traînent devant le tribunal de la justice ?

7 Ne sont-ce pas eux qui déshonorent le nom auguste de Christ, d'où vous avez tiré le vôtre ?

8 Si vous accomplissez la loi royale en suivant ce précepte de l'Écriture : Vous aimerez votre prochain comme vous-mêmes; vous faites bien.

9 Mais si vous avez égard à la condition des personnes, vous commettez un péché, et vous êtes condamnés par la loi comme en étant les violateurs.

10 Car quiconque ayant gardé toute la loi, la viole en un seul point, est coupable comme l'ayant toute violée :

11 puisque celui qui a dit : Ne commettez point d'adultère; ayant dit aussi : Ne tuez point; si vous tuez, quelque vous ne commettiez pas d'adultère, vous êtes violeur de la loi.

12 Réglez donc vos paroles et vos actions comme devant être jugés par la loi de la liberté.

13 Car celui qui n'aura point fait miséricorde sera jugé sans miséricorde; mais la miséricorde s'élève au-dessus de la rigueur du jugement.

14 Mes frères, que servira-t-il à quelqu'un de dire qu'il a la foi, s'il n'a point les œuvres ? La foi pourra-t-elle le sauver ?

15 Si un de vos frères ou une de vos sœurs n'ont point de quoi se vêtir, et qu'ils manquent de ce qui leur est nécessaire chaque jour pour vivre;

16 et que quelqu'un d'entre vous leur dise, Allez en paix, je vous souhaite de quoi vous garantir du froid et de quoi manger; sans leur donner néanmoins ce qui est nécessaire à leur corps; à quoi leur serviront vos paroles ?

17 Ainsi la foi qui n'a point les œuvres, est morte en elle-même.

18 On pourra donc dire à celui-là : Vous avez la foi, et moi j'ai les œuvres; montrez-moi votre foi qui est sans œuvres; et moi je vous montrerai ma foi par mes œuvres.

19 Vous croyez qu'il n'y a qu'un Dieu : vous faites bien; mais les démons le croient aussi, et ils tremblent.

20 Mais voulez-vous savoir, ô homme vain, que la foi qui est sans les œuvres, est morte ?

21 Notre père Abraham ne fut-il pas justifié par les œuvres, lorsqu'il offrit son fils Isaac sur l'autel ?

22 Ne voyez-vous pas que sa foi était jointe à ses œuvres, et que sa foi fut consommée par ses œuvres ?

23 et qu'ainsi cette parole de l'Écriture fut accomplie : Abraham crut ce que Dieu lui avait dit, et sa foi lui fut imputée à justice; et il fut appelé ami de Dieu.

24 Vous voyez donc que c'est par les œuvres que l'homme est justifié, et non pas seulement par la foi.

25 Rahab aussi, cette femme débauchée, ne fut-elle pas justifiée de même par les œuvres, en recevant chez elle les espions de Joram, et les renvoyant par un autre chemin ?

26 Car comme le corps est mort lorsqu'il est sans âme; ainsi la foi est morte lorsqu'elle est sans œuvres.

CHAPITRE III.

Ne point trop rechercher la fonction d'enseigner.—Langue, source de maux; difficulté de la contenir.—Sagesse terrestre amie des diables.—Caractère de la sagesse qui vient d'en haut.

MES frères, qu'il n'y ait point parmi vous tant de gens qui se mêlent d'enseigner; car vous devez savoir que par là on s'expose à un jugement plus sévère.

2 En effet, nous faisons tous beaucoup de fautes; et si quelqu'un ne fait point de faute en parlant, c'est un homme parfait; il peut tenir tout le corps en bride.

3 Ne voyez-vous pas que nous mettons des mors dans la bouche des chevaux, afin qu'ils nous obéissent, et qu'ainsi nous faisons tourner tout leur corps où nous voulons ?

4 Ne voyez-vous pas aussi, qu'encore que les vaisseaux soient si grands, et qu'ils soient poussés par des vents impétueux, ils sont tournés néanmoins de tous côtés avec un très-petit gouvernail, selon la volonté du pilote qui les conduit ?

5 Ainsi la langue n'est qu'une petite partie du corps; et cependant combien peut-elle se vanter de faire de grandes choses ? Ne voyez-vous pas combien un petit feu est capable d'allumer de bois ?

6 La langue aussi est un feu : c'est un monde d'iniquité; et n'étant qu'un de nos membres, elle infecte tout notre corps; elle enflamme tout le cercle et tout le cours de